



# Bulletin Anthroposophique

JANVIER 1991

## S O M M A I R E

	Page
Essai sur les Vertus des Mois 10 - Le Courage devient Force rédemptrice (Manfred Krüger)	2
L'allocution de Rudolf Steiner à Paris en 1924 (Comité directeur)	3
Souvenir de Rudolf Steiner (Renée Favard)	3
Appel en vue du don de Noël (Rolf Kerler)	4
Compte rendu de la réunion des responsables de Branches et de Groupes des 13 et 14.X.90 (Jacques Masanelli)	7
Réunion Inter-Groupes et Branches à St-Quentin 10/06/90 (Claudy Vilain)	15
Près du Delta du Nil, un îlot de <u>cluture</u> humaine : Sekem Nicole Arvis, Dr Joachim Berron	19
Présentation des étudiants roumains (Adelyse Mousset)	25
Nouvelles d'Espagne (Robert di Giacomo)	25
Nouvelles parutions E.A.R., Editions "La Perle de Rosée"	26
"La Réunion des Professeurs", Congrès à Dornach du 15 au 17 fév. 28 Informations	28
Encarts : - Allocution faite à Paris le 25.V.24 (Rudolf Steiner) (Voir Bulletin X/1988. Version remaniée.)	
<u>- Lettre de la Trésorière (Catherine Nouyrit)</u>	

Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, 68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 12 S Paris. Secrétariat et bibliothèque ouverts aux membres et au public :

- secrétariat du lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h
- bibliothèque : mardi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, mercredi, jeudi, vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h, les 2e et 3e samedis du mois de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h.

Chaque auteur assume, en accord avec le Comité directeur de la Société, la responsabilité de sa contribution au Bulletin. Les informations (dactylographiées) à paraître dans le Bulletin II/91 devront parvenir avant le 5.I à G.Gombert, 23 bis Gde-Rue, 60580 Coye-la-Forêt, 4458 67 54.

LE COURAGE DEVIENT FORCE REDEMPTRICE

(Essai sur les Vertus des Mois, 10 - janvier)

A l'origine fut le courage. Sans le courage du don de soi, Dieu n'aurait pu créer le monde de l'homme. L'homme est né du courage. La réflexion sur son origine dans le courage de la Divinité peut fortifier l'âme afin de surmonter ses hésitations, survenues depuis qu'elle est loin de Dieu, et déployer du courage à son tour.

Le courageux ne prête pas attention à lui-même. Il n'a pas d'égard à son moi, car le moi tourne le regard vers son objet, avec une circonspection qui va de l'avant. Lorsqu'il accède à la connaissance des rapports de l'ensemble, son sens des nécessités est si fort qu'il agit en engageant toute son existence, changeant le monde en conséquence, de même que Dieu a créé le monde en engageant son existence.

Même si c'était une séduction : ce n'est pas sans courage que l'homme s'est saisi du fruit de la connaissance. Le courage le conduisit à sa ruine, et le courage encore va l'en sortir. C'est en déployant du courage que l'homme devient semblable à Dieu. Aussi la force de rédemption ne naît-elle que dans le courage. Le courage devient force rédemptrice.

Manfred Krüger (Traduction Gudula Gombert)

In "Meditation. Erkenntnis als Kunst" (Méditation. La connaissance, un art), Stuttgart, 2e éd. 1988, p. 50.

L'ALLOCUTION DE RUDOLF STEINER A PARIS EN 1924

Nous sommes heureux d'envoyer aux membres un tiré à part remanié de l'allocution que Rudolf Steiner prononça à Paris le 25 mai 1924 lors de l'Assemblée générale de ce qui, à l'époque, portait encore le nom de "Société anthroposophique de France".

Nous joignons à cet envoi nos voeux les plus chaleureux en cette période de Noël.

Le Comité directeur

SOUVENIR DE RUDOLF STEINER

C'est en 1918 que j'ai entendu parler d'Anthroposophie pour la première fois, dans un cercle d'amis dont la plupart étaient anthroposophes depuis longtemps. En les fréquentant, j'ai commencé à étudier les premiers livres de Rudolf Steiner publiés en langue française. Ensuite, je fis partie, du printemps 1923 jusqu'à l'été 1925, des élèves de l'école d'eurythmie fondée par Simonne Rihouët.

C'est du 23 au 26 mai 1924 que Rudolf Steiner vint pour la dernière fois à Paris. Pour le dimanche 25 mai après-midi, Simonne Rihouët avait préparé une représentation d'eurythmie où tous les élèves participèrent. Elle eut lieu en présence de Rudolf Steiner, d'Elisabeth Vreede et du Dr Ita Wegman, qui l'accompagnaient lors de son voyage, et des membres de la Société Anthroposophique de France.

Différents groupes d'enfants ainsi que des élèves plus âgées s'étaient partagé les divers exercices et scènes eurythmiques. Un trio d'"ainées" - j'étais la plus âgée - devait interpréter la poésie célèbre "D'un vanneur de blé aux vents" par Joachim du Bellay, aux rimes aériennes si légères. Mais je dois avouer que jamais je ne m'étais sentie aussi lourde et maladroite que ce jour-là précisément. J'étais donc bien honteuse et intimidée lorsque ce fut mon tour d'être présentée à Rudolf Steiner. Il s'en aperçut et me tendit amicalement la main, alors que son

regard chaleureux et perçant à la fois s'éclaira d'un sourire et d'une expression de bonté rayonnante que je n'ai jamais oubliée.

J'eus la chance de le revoir le lendemain en écoutant sa conférence publique à la "Salle de Géographie" sur le thème "Comment acquérir une connaissance du monde spirituel ?" Jules Sauerwein la traduisit pour les plus de 400 auditeurs. Rudolf Steiner parlait d'une voix claire et ferme à la fois, et par moments on aurait dit que ses paroles, avec leurs sonorités, planaient dans cet espace où régnait un silence impressionnant.

Un jeune ami tchèque en stage diplomatique à Paris m'accompagnait à la conférence. Il connaissait déjà Rudolf Steiner, l'ayant vu et entendu à Prague, cette ville que Rudolf Steiner a particulièrement aimée, paraît-il. Après la conférence, cet ami me dit que, dans sa patrie, la Tchécoslovaquie, Rudolf Steiner était considéré comme le nouveau prophète de l'Occident. Voilà ce que fut ma brève rencontre de Rudolf Steiner.

Donnant suite au souhait d'un des membres du Comité directeur [Friedrich Hiebel] de communiquer ces souvenirs, je remercie le Karma qui me permit de les décrire en signe modeste de fidélité à la mémoire du guide sûr qui dispensait la lumière dans ma vie.

Renée Favard (retraduction en français : Gudula Gombert)

In *Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht*,  
90 du 8 janvier 1978, p. 7.

Ndlr : Voir aussi les aperçus biographiques de Renée Favard dans le Bulletin Anthroposophique : X/78, IV/87.

#### APPEL EN VUE DU DON DE NOEL

"La misère règne en tout lieu

Il faut nous mettre dans la main de Dieu !"

(traduction utilisée à l'Ecole Perceval de Troyes)

Ainsi, dans le Jeu de Noël d'Oberufer, Joseph chante-t-il son chant de lamentation et d'espoir.

Pourquoi un trésorier au Goetheanum, en cet automne de l'an 1990, ne ferait-il pas entendre la même chanson, en mettant silencieusement son espoir dans les événements qui se préparent pour la Noël ? Oui mais : Dieu ne nous viendra en aide que si nous-mêmes, tous tant que nous sommes, mettons nos forces en action et par là servons au mieux notre cause.

Dans aucun des trois secteurs principaux où s'exerce l'activité du Goetheanum, nous n'avons encore, en l'année 1990, atteint le niveau requis par nos besoins financiers .

1. Dans le domaine des besoins vitaux qui comprennent la gestion de la Société anthroposophique, la mise en place des congrès et le fonctionnement de la scène, il va manquer à la fin de l'année entre 800 000 et 1 million de francs suisses, sauf à recevoir d'ici-là dons ou legs à titre exceptionnel. Cela veut dire que, le cas échéant, les appointements de nos collaborateurs permanents ne pourront, jusqu'à Noël, leur être intégralement versés.
2. Dans le domaine des initiatives, nous sommes bien loin du compte. Avant tout, les nouveaux responsables de Sections ont pris sur eux de nouvelles tâches qu'il s'agit de poursuivre (voir à ce sujet le compte rendu paru dans le supplément au numéro 38 de l'hebdomadaire *Das Goetheanum* le 16 septembre 1990 sur la Section de Mathématiques et d'Astronomie). Les bouleversements en Europe de l'Est exigent des membres du Comité directeur, des responsables de Sections, des collaborateurs du Goetheanum, qu'ils se déplacent afin d'être présents et de représenter la Société anthroposophique universelle lors de la fondation d'institutions d'orientation anthroposophique, de façon à établir dès le début le lien avec le Goetheanum et qu'on ne puisse pas dire : le Goetheanum est si loin de nous ! Mais les fonds nécessaires à ces déplacements (non seulement vers l'est, mais vers l'ouest, le nord et le sud), c'est à nous tous de les réunir.

3. Dans le domaine de la construction, le plan de financement lancé au printemps dernier a produit des résultats relativement satisfaisants. A ce jour, 655 284 francs suisses ont été versés sur notre compte spécial. Mais le budget prévoit un minimum de 5 450 000 francs suisses pour l'entretien des bâtiments. Tout le reste mis à part, il n'a encore été possible d'obtenir d'aide ni d'organismes officiels ni d'entreprises privées.

En l'occurrence, il faut ajourner une partie des mesures prévues. Une autre partie, qu'on ne peut pas remettre à plus tard et qui se monte à environ 2 millions de FS, exige un financement avant la fin de l'année. (On peut se faire concrètement une idée de la situation en cause au Goetheanum en lisant l'entretien avec Franz Fünfschilling dans le numéro 43 du journal.) A cela s'ajoute le fait que tout récemment il a fallu se rendre à l'évidence : la cheminée de la chaufferie (dessinée par Rudolf Steiner) présente en profondeur une altération du béton qui nécessite une réparation d'urgence. Coût de l'opération : environ 500 000 francs suisses. Parallèlement, le total des frais de chauffage et de rénovation de la chaufferie se montent environ à 2 millions de francs suisses.

Qu'on nous permette d'appeler tous ceux qui collaborent à la vie de l'Anthroposophie et s'en sentent responsables à examiner avec sérieux dans quelle mesure ils peuvent contribuer aux besoins financiers tels qu'ils viennent d'être exposés ici. Notre gratitude est tout acquise aux dons et aux autres formes de participation, quels qu'ils soient, qui rendent possible l'accomplissement des tâches à la charge du Goetheanum dans le monde entier.

Pour le Comité directeur au Goetheanum  
Rolf Kerler

(In *Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht*,  
11.XI.1990, p. 217. Traduction Gilbert Durr.)

Indications pratiques relatives au don de Noël :

Nous vous prions de bien vouloir porter sur le chèque les indications suivantes .

- Don de Noël au Goetheanum,
- Adresse complète du donateur.

Les paiements à la Société anthroposophique universelle peuvent être effectués :

- par virement postal (à l'ordre de : Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft, compte chèque postal : Bâle 40-5080-9) adressé au Centre de Chèques Postaux de l'expéditeur, ou :
- par tout mode de règlement à l'ordre de : Société Société anthroposophique en France, qui transmettra.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DES RESPONSABLES  
DE BRANCHES ET DE GROUPES (13 - 14.10.1990)

Venant de toute la France, 37 personnes se sont retrouvées à Chatou par un temps d'octobre reflétant le soleil de mai où se situait la réunion précédente.

SAMEDI MATIN 10 H :

A) Travail sur la 3e Lettre aux membres

Quelques idées-forces se sont dégagées de cette Lettre :

1) L'atmosphère de la Branche dont chacun doit se sentir responsable. Ce sont les forces du coeur qui devraient être développées à travers la rencontre, le dialogue, l'écoute. Nous devrions apprendre à être attentifs, non pas au "savoir" anthroposophique qui vit dans les pensées des membres, mais comment, les uns et les autres, nous vivons dans ces réalités spirituelles qui constituent notre vie de l'âme, nos sentiments, nos pensées, notre volonté.

Là, dans les expériences de tous les jours, nous devons éclairer, à la lumière de la connaissance anthroposophique, les soubassements intimes de notre vie intérieure.

C'est le chemin de la véritable rencontre : comment les membres d'une Branche vivent dans tout leur être la connaissance authentique. Trop souvent,

les difficultés viennent de la seule acquisition par la mémoire des représentations des vérités anthroposophiques.

Ceci est une difficulté qui a été décrite par des représentants de différentes Branches ; quand des questions sont posées, nous ne devons pas répondre d'une façon péremptoire, ce qui enferme le chemin de la question à la réponse. Ce qui est important dans le travail de Branche, c'est le cheminement de la question vers la réponse que nous parcourons ensemble. Aucune question ne devrait être close. Ce que nous devons apporter, c'est un autre moyen de réflexion.

2) La liberté. Dans les réunions de Branche, nous apprenons à faire, aussi paradoxal que cela puisse paraître de prime abord, le sacrifice conscient de notre liberté. Nous apprenons à porter en nous une conscience plus large. La souffrance qu'entraîne tout sacrifice amène notre conscience à s'ouvrir ; une conscience plus communautaire peut alors se développer, dans le sens de "non plus moi, mais Christ en moi".

B) Regard sur l'actualité et la situation du monde

Attila Varnai a fait une introduction sur les arrière-plans spirituels de l'histoire de l'évolution humaine dans la relation avec les hiérarchies spirituelles qui président à l'histoire du monde.

Au Ve siècle, les Esprits de la Forme ont transmis aux Archées la direction des pensées cosmiques liées à l'humanité. L'homme se trouve ainsi dans un rapport différent avec le monde de la pensée, ce qui introduit une certaine perturbation dans la vie terrestre. Mais les Archées, étant une hiérarchie plus proche de l'humanité que les Esprits de la Forme, introduisent davantage de liberté dans le rapport de l'homme aux idées.

Au XVe siècle, le "moi" descend dans l'organisme neuro-sensoriel des humains. Les Archées se retirent alors et laissent l'homme de plus en plus seul agir



dans ce monde des pensées. Celui-ci va apprendre, petit à petit, à développer ses propres facultés créatrices. Mais avec cet apprentissage, des forces perturbatrices pénètrent encore dans la vie sociale humaine.

Au XXe siècle : les forces économiques font irruption dans le pôle de la culture et de l'esprit. Michaël, depuis la fin du XIXe siècle, crée une certaine perturbation de l'ordre existant : il introduit les forces de la réalité de l'esprit qui s'affrontent à la matérialité des concepts saturés de sensorialité terrestre.

Dans l'échange qui a suivi cet exposé ont été évoqués les points chauds en Europe et au Proche-Orient, foyers où s'affrontent les forces du temps à travers les monothéismes de l'islam et du judaïsme. Un troisième monothéisme, véhiculé par l'Ouest et l'américanisme, le matérialisme, vient se refermer sur ces événements, de sorte qu'il y a comme un étai. Sur un fond de crise économique lié à la peur de l'Occident de perdre ses ressources énergétiques (pétrole), c'est un combat que se livrent les forces retardataires, les forces qui n'ont pas évolué et qui veulent se perpétuer : le passé essaie de perdurer dans le présent.

En Europe de l'est, l'idéal économique est en train d'empêcher la naissance de la conscience du moi. Ces peuples nouvellement libérés sont à la recherche de leur moi. Ils se tournent désespérément vers l'Occident libre, mais n'y voient que la caricature d'une humanité formée de véritables moi. Le matérialisme a anesthésié toutes ces cultures de l'Europe de l'est et du centre, préparant le chemin d'une déshumanisation facilitée par cette faiblesse de l'âme déresponsabilisée de ses prérogatives sociales.

Comment l'Anthroposophie pourra-t-elle aider à trouver le chemin du moi ? Comment nous, anthroposophes en France, pouvons-nous aider ces peuples à retrouver leurs identités culturelles ? C'est une question qui est restée ouverte pour nous tous. Devant tous ces événements actuels, nous devons développer

une vigilance et un discernement particuliers et chercher à voir, au-delà des apparences, les véritables forces en action.

C) A propos des mouvements "New Age"

Raymond Burlotte nous a décrit une différence fondamentale de l'approche intérieure de l'Anthroposophie et de la méditation enseignée dans le mouvement New Age.

Dans beaucoup de techniques de méditations préconisées par le New Age, le méditant laisse couler en lui le flot mouvant de ses pensées ; il se comporte en spectateur. Il est éminemment passif, livré à ce flux, il attend que les visions le pénètrent, mais il ne peut pas en contrôler les résultats.

Des expériences surgissent comme un éclair dans un basculement de la conscience. Ces visions deviennent peu à peu agissantes, elles prennent la place du moi.

Dans la méditation préconisée par Rudolf Steiner, nous pouvons voir une différence fondamentale : le moi prend appui sur lui-même dans le travail méditatif. Le monde spirituel est vécu par l'homme à l'intérieur du moi. Le moi reste actif dans l'ordonnance de ses pensées, percevant peu à peu comment une vie spirituelle objective s'y manifeste.

Dans la littérature New Age, il n'est pratiquement question que de paix, d'harmonie, etc. La recherche de ce paradis terrestre ne fait pas mention des épreuves et de la souffrance pour y parvenir. On ne veut pas voir ces réalités. Il n'est question tout de suite que de la recherche du bonheur, de la facilité, de la joie, de la paix, du bien-être...

Dans la connaissance anthroposophique, Rudolf Steiner nous met face à nos propres responsabilités en nous dévoilant ces forces du mal qui agissent dans l'évolution de la Terre, nous apprenant ainsi à les transformer, à les métamorphoser en leur redonnant leur juste place dans l'équilibre de la création.

SAMEDI APRES-MIDI 15 H :

A) Réflexion sur la nature et le maniement de l'argent au sein du mouvement anthroposophique

Attila Varnai a introduit ce travail en mettant l'accent sur le rapport du moi avec le groupe qui est un chemin pour accéder à la liberté. Mais ce chemin de liberté, dans le travail de groupe, passe aussi, dans un premier temps, par l'effort de chacun pour construire la conscience communautaire : "Je ne dois rien attendre du groupe, j'apporte mon développement individuel, mes expériences, et j'introduis la vie dans le groupe."

Dans ce travail de groupe, nous pénétrons dans un champ social qui a ses lois et que nous pouvons apprendre à connaître et ainsi apporter la lumière de ce sacrifice librement consenti à la communauté.

Dans l'échange qui a suivi, nous sommes arrivés à un point crucial : le rapport du groupe avec l'argent, ce dernier étant un révélateur pour déceler les problèmes plus subtils qui se vivent entre les individus à l'intérieur de ce groupe.

Jean-Pierre Bideau a posé l'image de l'argent chaud (donné avec enthousiasme) et de l'argent froid (donné par obligation) ; le premier fait intervenir les forces du coeur, l'autre est un geste qui "coûte", c'est un acte neuro-sensoriel qui est porté par une conscience froide, l'intérêt n'est pas mis en mouvement par l'enthousiasme. Nous devrions par exemple renverser l'image de la cotisation-impôt, qui est vécue par beaucoup de membres comme une obligation de devoir payer, en argent-d'amour ; nous introduisons, là, de l'enthousiasme dans ce geste de donner.

B) Présentation de la N.E.F. et de la SO.FI.N.E.F.

Après un bref historique, Henri Nouyrit nous a rappelé la différence entre la NEF (Nouvelle Economie Fraternelle) et la SOFINEF (Société **F**inancière de la NEF). La NEF est un organisme de conseil et d'aide morale pour éclairer des situations économiques. La SOFINEF est un organisme de prêt qui met en relation

l'argent déposé par des personnes physiques ou morales et des projets ayant besoin d'argent pour leur réalisation.

Nous pouvons voir, donc, dans cet organisme, des entrées et des sorties d'argent, soit deux mouvements. Or, jusqu'à maintenant, les sorties ont été largement supérieures aux entrées. Il y a beaucoup de demandes d'emprunts et trop peu de prêts, ce qui fait que la SOFINEF a été amenée à largement entamer son capital.

Ici aussi interviennent les deux catégories d'argent chaud et d'argent froid. Le prêteur, mettant de l'argent à la disposition de l'organisme intermédiaire, permet que des forces d'amour jaillissent afin d'aider des projets sociaux, pédagogiques, agricoles, culturels, thérapeutiques, etc., à être réalisés. Dans le vécu concret qui nous entoure chacun ont été évoquées les difficultés de l'Eurythmée pour effectuer sa tournée en Roumanie et celles du Foyer Michaël pour relever deux bâtiments en préfabriqué afin de faire face à une trentaine d'inscriptions.

SAMEDI SOIR 20 H 30 :

A la demande des trésoriers de Branches, un travail plus technique a été proposé en ce qui concerne les cotisations.

La Commission financière (Catherine Nouyrit, Jean Cousquer, Gérard Witrant) souhaite que les Branches gèrent globalement la rentrée des cotisations de leurs membres, afin que, à l'intérieur de la Branche, la solidarité entre les membres et la solidarité envers l'oeuvre anthroposophique (fonctionnement de la Branche, de la Société nationale, de la Société universelle) s'éveillent.

Devant les difficultés rencontrées dans le recouvrement des cotisations, des solutions pratiques ont été suggérées (v. Lettre de la Trésorière jointe à ce Bulletin).

Il est indispensable que ceux qui en ont les moyens proposent au trésorier de "compléter" la cotisation d'autres membres. C'est seulement à cette

condition que l'on pourra supporter le fait que certains paient moins. L'idéal serait de pouvoir librement et fraternellement débattre de ces problèmes.

Par ailleurs, il s'agit aussi de développer une conscience des échéances afin que "Dornach" et "Paris" ne soient pas obligés de préfinancer les cotisations qui arrivent en retard. Tant au niveau universel qu'au niveau du pays concerné, la Société anthroposophique doit en effet vivre dès le début de l'année ! On l'oublie trop souvent.

Ces considérations peuvent aider à transformer la cotisation-impôt en une participation fraternelle, c'est-à-dire en une circulation vivante et chaleureuse de cette force d'argent entre les individus, puis entre les Branches, puis entre les Sociétés nationales, de manière à aider les gens et le lieu "Goetheanum" à remplir leurs tâches spirituelles sur terre.

DIMANCHE MATIN 9 H 30 :

Vie des Branches et des groupes, présentation d'une Branche

Donnant suite à la proposition faite à tous, Claudy Vilain nous a présenté la Branche Kaspar Hauser de Valenciennes (Nord). C'est à partir d'un travail d'étude que pour quelques-uns s'est imposée petit à petit la nécessité de créer une Branche. Les difficultés rencontrées pour la création de cette Branche ont mis à jour la différence fondamentale entre le travail d'étude et le travail de Branche. L'un et l'autre se complètent. Le participant à un groupe de travail d'étude appréhende parfois l'engagement qu'il pressent dans la constitution d'une Branche.

Dans l'échange de témoignages d'autres Branches qui a suivi sont apparues les spécificités du travail de Branche : difficultés de parvenir à une compréhension mutuelle du pourquoi et du comment à l'intérieur du travail. Il y a ceux qui veulent acquérir des connaissances. Il y a ceux qui cherchent une relation sociale. Et ceux qui veulent de l'action.

Cette situation de fait amène un lot de mécontents, chacun venant chercher ce qui lui semble essentiel à lui.

Dans le travail d'étude, nous nous approchons par la vérité de la connaissance anthroposophique. Dans les réunions de Branche, nous nous approchons par la réalité de la vie anthroposophique. Là est une première épreuve à dépasser ; au lieu de projeter son mécontentement à l'extérieur, chacun devrait comprendre que ces forces d'insatisfaction ne sont que nos propres frontières sur lesquelles il faut travailler. (C'est là qu'intervient le sacrifice librement consenti dont il a été question plus haut.) Les difficultés sont aussi un matériau sur lequel on peut travailler.

Il semblait, à la fin de cette rencontre, que nous étions tous encore en recherche de ce "comment travailler en Branche ?", comment trouver le juste équilibre, équilibre qui ne peut jamais être acquis de façon définitive, étant toujours en mouvement : la vie ne se laisse jamais enfermer dans une définition. D'où l'importance de ces échanges qui aident à sortir des limites étroites où chaque groupe tend à se cantonner.

Regards sur l'avenir

Les prochains Congrès ont été évoqués ainsi que le bien-fondé, pour les responsables, de rendre de temps en temps visite à Dornach, que ce soit pour la réunion des responsables membres de l'Université libre des 17/18 novembre 1990 ou simplement, un jour, pour unir leur présence à celle des êtres spirituels liés à ce Bâtiment.

Raymond Burlotte nous a fait part, encore une fois, de l'exiguïté des locaux de la rue de Caumartin par rapport aux exigences des activités qui s'y déroulent. Différents projets sont en cours de réflexion.

Les prochaines réunions des responsables de Branches et de groupes auront lieu :

- le samedi 6 avril 1991 à Strasbourg, avant l'Assemblée générale, en présence des membres du Comité directeur venus de Dornach,
- les samedi/dimanche 4 et 5 mai 1991,
- les samedi/dimanche 5 et 6 octobre 1991.

Jacques Masanell

P.S\_

Jacques Masanell nous a fait part de ses expériences faites au cours d'un récent voyage à l'invitation de l'"Association des Amis de l'Anthroposophie à la Réunion". Sur cette île volcanique entourée par l'Océan Indien, où la Noël se fête dans une ambiance d'été, cinq membres font un travail avec une petite cinquantaine de personnes appartenant, en général, à d'autres mouvements. Il est bon pour nous autres Européens de savoir que, dans un autre environnement géologique, climatique chargé d'un passé historique particulier (une montagne porte encore le nom d'un esclave), région de la terre où subsistent encore des traces de l'ancienne Lémurie, les membres peuvent apprécier l'apport d'un autre membre venu de loin (en vacances, par exemple ?) se joindre, pour un court moment, à leurs efforts permanents pour faire vivre l'Anthroposophie à l'île de la Réunion.

Gudula Gombert

REUNION INTER-GROUPES ET BRANCHES A ST-QUENTIN 10/06/90

A l'initiative de Marc Defoort, la rencontre du 10 juin réunissait des membres des Branches Kaspar Hauser (Valenciennes) et Jean Lazare (Namur), les groupes de Reims et de Soissons. L'accueil a été réalisé par Francine Labouré, une personne sympathisante de Saint-Quentin, dans une ancienne abbaye bénédictine datant de 1083, très beau bâtiment gardé en excellent état par les hôtes, Mr et Mme Basso, qui avaient disposé dans la salle de conférences quelques bouquets de fleurs et allumé un feu de bois.

Il faut signaler que dans l'assistance se trouvaient plusieurs personnes qui connaissaient à peine l'Anthroposophie.

La journée a débuté par une conférence de Bernard Itey (Lapoutroie), intitulée : "L'art, un chemin de métamorphose individuel et social".

L'image qu'il nous a proposée comme prélude et support à son exposé, à savoir : "un homme les yeux

fermés et les mains jointes face au monde des perceptions", définissait bien la dualité, mais aussi la polarité à laquelle est confrontée l'humanité aujourd'hui.

Comment, à notre époque, où de grandes questions se posent, telles que la survie, le racisme, la pollution, etc., l'homme peut-il se situer et l'art a-t-il une raison d'être, ou mieux, quelque chose à dire ? L'art pour nous aider à oublier ou l'art pour nous rendre encore plus conscient ?

Ainsi, d'un côté le monde nous tire sans cesse vers l'extérieur (médias, informations) et de l'autre, l'humain s'enferme de plus en plus dans sa propre solitude (autisme).

Et si, comme le disait un biodynamiste, les arbres meurent parce qu'on ne les regarde pas, que deviendra l'homme s'il ne regarde plus l'homme ?

La cohésion du monde peut-elle être trouvée au-delà de ce qui se présente à nos sens et si oui, comment briser la coque du sensible et accéder à quelque chose de plus grand ?

Bernard Itéy fait le parallèle entre cette attitude double de l'homme et l'art où - là aussi - un équilibre est possible entre deux dangers, à savoir : d'une part imprimer trop le moi sur le matériau et le détruire sans le révéler, d'autre part, se lier trop à lui - et s'y perdre.

L'art véritable serait donc de prendre ce matériau et l'élever vers l'idée, vers le monde de l'esprit ; conception que l'on retrouve chez des personnalités comme Goethe, Schiller et Steiner, à l'instar de l'**attitude** d'un Hegel qui veut prendre l'idée et la rendre sensible dans la matière, ce qui correspond à la démarche de la science d'aujourd'hui.

Et si, à l'image du matériau dans lequel est enfermée la lumière, on peut se représenter les forces du Moi emprisonnées dans les forces astrales, nous sommes cependant à la fois prisonniers et libérateurs de nous-mêmes.



L'interprète du libérateur est donc l'art !

L'homme est donc celui qui peut ajouter quelque chose à l'universel et non seulement le bétail des Dieux.

Il participe à ce qui est immortel en participant à ce qui est mortel.

En modifiant le matériau, l'homme se transforme lui-même.

En tant qu'artiste, l'homme transforme le bon en beau, le beau en juste. Et si le vrai artiste doit transmettre la lumière du destin qui doit s'incarner dans l'amour, l'intérêt désintéressé qu'il porte à l'autre donne les bases les plus solides pour créer de nouvelles formes sociales..., car l'art social est bien la rencontre de chaque homme avec chaque homme.

Pour terminer l'exposé de Bernard Itey, rien ne peut mieux convenir que cette citation de Novalis qu'il nous a donnée : "La cendre des roses terrestres est la terre natale des roses célestes."

Et si cet exposé qui posait des questions de fond a enthousiasmé la majorité de l'auditoire, il nous a aussi été accordé de le voir représenté... Eurythmie oblige.

Après quelques échanges sur le sujet, nous avons pris le repas de midi à l'extérieur du bâtiment, ce qui fut l'occasion d'un premier contact. Echanges de denrées des différents terroirs ont agrémenté le repas.

C'est à 14 h que tout le monde s'est retrouvé pour une table ronde destinée à mieux se connaître et à échanger nos idées et notre façon de vivre l'Anthroposophie.

Plusieurs d'entre nous ont donné leurs avis et fait part de leurs expériences avec, au centre des débats, la biodynamie.

Devant les désastres de la culture chimique, les biodynamistes ont lancé un cri d'alarme et rappelé, à juste titre, la nécessité de l'action.

Cependant, si cet appel a été ressenti par beaucoup comme nécessaire, il a aussi été perçu que cette action devait déborder largement dans le monde social où les âmes devaient aller à la rencontre les unes des autres.

La journée s'est achevée par une conférence du Dr Joseph Hériard Dubreuil qui nous a parlé des trois forces de l'âme en rapport avec la méditation de la Pierre de Fondation.

Faisant suite au désir d'action dont il avait été question lors des échanges, le Dr Hériard a attiré notre attention sur le danger de l'action à "tout prix".

Car si l'aspiration à vouloir faire partager ses idées est louable, il faut néanmoins respecter l'autre et ne pas le considérer comme "quelqu'un en qui on va pouvoir entonner l'Anthroposophie" (Steiner, 3e lettre aux membres).

Et comme le rappelait le Dr Hériard, en citant Bernard Lievegoed, "Etre sectaire, c'est répondre à des questions qui n'ont pas été posées".

Emportées par leurs activités extérieures, même anthroposophiques, certaines personnes n'ont plus un seul instant pour revenir à la source. Résultat : après un certain temps, leurs activités deviennent stériles.

La Pierre de Fondation, qui est la pierre spirituelle de la Société universelle (source de forces qui poussent à agir), est aussi une aide dans la recherche de l'action juste de même qu'elle est un bouclier protecteur contre les forces adverses qui redoublent d'efforts pour nous terrasser lorsque nous, nous voulons les faire reculer.

L'exemple de Jeanne d'Arc faisant référence à ses voix montre bien que l'action a sa source dans le spirituel.

Ce qui importe pour le volontaire, c'est d'avoir les forces nécessaires pour pouvoir agir.

Ces forces, le Dr Hériard nous rappelle que nous pouvons les trouver dans la Pierre de Fondation, devenant un véritable manteau protecteur, et dans d'autres strophes de Rudolf Steiner.

Nous nous sommes quittés avec le désir de garder serrés les liens que nous venions de tisser afin que les prochains échanges entre nous soient encore plus fructueux.

Mr Claudy Vilain (Branche Kaspar Hauser)

PRES DU DELTA DU NIL, UN ILOT DE CULTURE HUMAINE : SEKEM

A quelques-uns, nous avons entrepris un voyage bien original en Egypte. On s'y dépense habituellement dans l'oasis fluvial qu'est la vallée du Nil. C'est ce que nous avons commencé à faire. Le regard va des pyramides et du Sphinx de Gizeh à bien d'autres vestiges encore de la civilisation pharaonique pourtant déjà décadente, les temples, les sépultures, la tentation de l'or... Cependant, le Nil traverse également le souvenir de notre enfance si l'initiation à l'Histoire sainte y a joué un rôle. Aussi, nous avons suivi Moïse, tournant le dos aux souverains d'alors, pour nous enfoncer dans le désert, traverser la Mer Rouge et gravir enfin le Sinai, la montagne consacrée par l'ancienne alliance. Quoi qu'il en soit de la discussion sur l'authenticité du lieu : quelle commémoration cependant ! Puis, après ce sommet exceptionnel, ce fut la visite des monastères dans les sables, les hauts lieux du monachisme chrétien liés à l'histoire de saint Paul l'ermite et de saint Antoine, personnages que l'on voit s'entretenir ensemble sur l'un des panneaux du retable de Colmar. Nous sommes parvenus enfin au Wadi Natrum où l'on est accueilli dans quelques-uns de ces monastères restés tout imprégnés d'un air de christianisme des premiers temps. Cet hommage rendu au passé, nous voici finalement à l'étape qui demandait le passage par toutes les autres : l'îlot de verdure appelé Sekem.

Au nord-est du Caire et d'Héliopolis, non loin de Bilbéis, le désert de sable et de pierres est omniprésent. Pour aller à Sekem, le chemin est difficile à trouver malgré la présence d'une pancarte signalatrice plantée quelque part. Au loin, une ligne d'arbres, trois ou quatre tours coniques de pigeonniers égyptiens nous révèlent l'emplacement recherché et connu grâce à un article paru dans la revue allemande "Die Drei". Nous pénétrons dans un oasis, un paradis qui n'existait pas il y a douze ans encore, puisque

le désert régnait ici en maître. Nous marchons dans des allées ombragées. Elles nous protègent du soleil ardent partout dans ce pays qui ne connaît que quatre ou cinq fois par an, en "hiver", quelques minutes seulement de pluie.

L'accueil fut très sympathique, agréable après les sables sans fin. Il faut dire que notre visite était préparée de longue main avec le concours de l'association allemande pour le soutien de la pédagogie selon Rudolf Steiner en Egypte (Verein zur Förderung der Pädagogik Rudolf Steiners, Forststrasse 15, Oeschelbronn, D 7532 Niefern 2) à laquelle il fut expliqué que nous ne viendrions pas en badauds.

Sekem est un vocable de l'Egypte ancienne voulant dire "force solaire de la vie". L'initiative de créer le domaine qui porte ce nom a été celle du docteur Ibrahim Abouleish, d'origine égyptienne. Il a accompli des études supérieures en Autriche dans les disciplines de la chimie, de la philosophie et de la médecine. Sa vie familiale et professionnelle s'est réalisée en Allemagne, aux Etats-Unis et en Autriche, liée à la production et la recherche pharmaceutique jusqu'au jour où il rencontra "la Philosophie de la liberté" et le goethéanisme. Après trois ans d'étude approfondie de l'oeuvre de Rudolf Steiner, le Dr Abouleish décida de vendre l'entreprise qu'il avait créée à Graz et d'acheter 70 hectares de désert, à proximité donc du Delta. Il s'y établit avec sa famille en installant cependant un bureau à Héliopolis. Avec l'aide de bédouins présents sur les lieux, on commença à creuser des puits donnant de l'eau salée à 3 mètres de profondeur et de l'eau douce à 60 mètres. Des ateliers et des laboratoires furent construits, un genre de petites unités "Weleda" sortit de terre. Un îlot de culture humaine était en train de naître commençant par la culture tout court, l'agriculture avec les plantations d'arbres fruitiers (orangers, bananiers, goyaviers), avec des champs et leur irrigation. Des légumes

furent cultivés sur des terres plus lourdes louées dans le Delta. Des légumes frais sont aujourd'hui expédiés tous les jours à Paris et à Londres. On en vint à constituer un troupeau de moutons, un autre de vaches originaires de l'Allgäu en Allemagne, vaches dont l'acclimatation fonce la robe et allonge les cornes par l'effet conjugué du soleil et de la silice. Un âne et deux dromadaires destinés au portage des charges complètent le cheptel. Grâce à ce troupeau, la préparation du compost, auquel collaborent aussi les pigeons, est devenue possible ainsi que la préparation commercialisée de lait, de beurre et de fromage trouvé d'ailleurs excellent. La personne responsable du troupeau et de la production laitière, une Allemande : Angela Hoffmann, est musicienne aussi. Le soir venu, nous l'avons écoutée jouer une composition de Schubert au piano, mais on peut l'entendre également au violon. Il y avait d'emblée des enfants, ceux dont les parents travaillent au domaine et d'autres venus des villages environnants. D'où un jardin d'enfants, simple et beau. Leur "petite maison" ressemble à une tente de bédouins. La personne responsable du jardin d'enfants, Konstanze Abouleish, manquait de formation spéciale. Pourtant les enfants étaient là. On s'est donc instruit "en faisant", tout en suivant quelques séminaires en Allemagne. D'autres personnes ont rejoint cette tâche dans la suite. Sous le même toit que ce jardin d'enfants, on fabrique aussi des jouets en laine. On tisse sur un métier construit sur place.

Il existe également une école de plusieurs classes déjà. Les nouveaux bâtiments qui lui sont affectés se terminent actuellement pour accueillir une centaine d'enfants. La construction d'une clinique sera la prochaine étape. L'architecte actif dans cet îlot a su retrouver les lignes sobres et harmonieuses des dunes travaillées par le vent du désert pour inscrire ces formes dans les bâtiments à réaliser.

Christophe Floride est le responsable technique de la fabrication des produits pharmaceutiques. Il

veille sur la bonne marche de la chaîne des processus du ramassage et du séchage des plantes jusqu'à l'ensachage, l'emballage et l'expédition. Il s'agit de simples ou de formules composées à base de camomille, de tilleul, de menthe, de cumin et d'autres encore... destinées aux officines égyptiennes où on les reconnaît sans peine, ou encore à des distributeurs allemands. Les laboratoires distillent aussi des essences aromatiques prévues à des fins thérapeutiques. On met au point également la préparation de comprimés et de granules. L'exploitation des plantes médicinales crée des liens avec l'un ou l'autre des monastères coptes du Delta et du Sinai.

Chaque jour ouvrable, la journée commence dès 6 h 30 par un travail anthroposophique pour l'équipe de base. Plus tard, les quelque 250 personnes occupées sur place (dans l'Egypte entière, Sekem est en relation avec un millier environ de personnes concernées par la publicité, la distribution et la vente des produits ainsi que leur utilisation) se réunissent en formant un grand cercle autour d'un arbre, un flamboyant. C'est un groupe multicolore en djellabas impeccablement vertes, roses, jaunes ou blanches selon les lieux de travail. A l'appel de son nom, chaque chef d'équipe explique en quelques phrases ce qui s'est fait dans la journée et ce qui se fera le lendemain. C'est un exercice de prise de conscience et de responsabilité. De **plus** chacun est informé ainsi du travail des autres, qu'il soit pharmacien, technicien, pédagogue, jardinier ou ramasseur de légumes.

Le vendredi étant le jour férié du pays, nous avons pu assister la veille à la clôture de la scolarité hebdomadaire. Les tout petits ont récité en allemand une comptine et fait une ronde. Les élèves de la première et de la deuxième classe ont mimé chacun un chant allemand également. Puis chacun a salué à son tour le directeur du domaine, le Dr Abouleish, avant de s'en aller dans sa famille.

Nous avons pu assister de même à la réunion de portée culturelle qui conclut la semaine de travail des collaborateurs. Elle rassemble toutes les personnes occupées sur la propriété dans une salle conçue à cet effet. La réunion est encadrée de musique, tout comme celle des écoliers de la musique interprétée par quelques membres de l'équipe de base. Le Dr Abouleish prend la parole pour introduire ses auditeurs à une démarche spirituelle, non sans leur poser des questions et recevoir souvent des réponses pertinentes. Il enchaîne sur la réalité culturelle du pays, son empreinte islamique. Egyptien lui-même, il sait distinguer la théologie, oeuvre humaine, de la sagesse incluse dans l'écriture de base qu'est le Coran. Averti des sensibilités de la population, il enchaîne sur ce qui est commun à tous les hommes pour développer quelques notions au regard de la science spirituelle. Et cela sans imposer le moindre abandon d'identité. On a pu entendre ainsi que les "anges visitent les lieux où règnent l'ordre et la propreté". Cela est dit avec la simplicité du geste qui trace une courbe à partir des repères indispensables. On pense aux conférences faites aux ouvriers employés sur le chantier du Goetheanum.

Le soir, après dîner, une dernière rencontre a réuni les membres de la "Branche" de ce lieu (et de l'Egypte tout entière sinon du Proche-Orient) ainsi que leurs visiteurs que nous fûmes. On a pu entendre, présenté par l'un de nous en allemand et en français, un exposé développant l'idée de l'îlot de culture humaine mentionnée, d'après la tradition orale, par Rudolf Steiner lors du Cours aux agriculteurs à **Koberwitz** en Silésie orientale. Répondant à une question, Rudolf Steiner aurait déclaré qu'il y aurait des îlots de culture humaine réalisés à la fin du siècle, sur une infrastructure agricole, qu'il s'y créerait des écoles auxquelles on enverrait de loin les enfants dont les parents souhaitent qu'ils reçoivent une formation humaine. Les îlots seraient rares, séparés par

de grandes distances et c'est d'eux que dépendrait la survie de la civilisation humaine.

Si on développe ces observations selon leur logique intérieure, on parvient sans peine au modèle d'une communauté dont les orientations seraient l'agriculture, l'enseignement, la médecine au sens large du mot et la culture spirituelle dans sa triarticulation de science, art et religion. Le mode de convivialité porte la marque de la tripartition sociale, un modèle conforme à la constitution et l'organisation de l'être humain. Le centre de Järna a été jusqu'alors pour nous un exemple de cette nature, ainsi que, d'une certaine manière, les communautés de vie et de travail instituées pour les adultes en difficultés psychiques. Sekem s'ajoute désormais comme une autre création de ce genre réalisée dans des conditions sociales particulières. Comme le mode de la pensée occidentale est attaché aux valeurs quantitatives, elle ne peut manquer de voir en Sekem un îlot certes intéressant, mais minuscule dans un océan bien étrange. Nous avons promis par contre à nos hôtes de voir en Sekem une source de forces thérapeutiques. L'Egypte est installée dans la dualité du désert brûlé par le soleil, le même qui est force de vie pour l'oasis fluvial. Ce dernier vivait de la pulsation dynamisante des crues du Nil. Il n'en est plus ainsi et le pays en est gravement atteint. Que faire ? Sekem propose une espérance, une métamorphose de la culture antique qui a donné aux Egyptiens leur place parmi les peuples du monde.

Il reste à dire que la soirée s'est terminée à répondre aux questions relatives aux réalités anthroposophiques en France. Puis, pour rentrer au Caire, nous nous sommes enfoncés dans la nuit répandue sur le désert, convaincus que nous n'oublierons jamais ni les personnes rencontrées en ce jour ni leur oeuvre. Nous nous sommes rappelé alors la légende des trois anneaux de Nathan le Sage (voir la pièce de Lessing).

Nicole Arvis, Dr Joachim Berron,  
pour leurs compagnons de voyage

V. aussi "Die Drei" 2/90, "Erziehungskunst" 3/89, "Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht" 5.XI.89.



### PRESENTATION DES ETUDIANTS ROUMAINS

Dans le Bulletin d'octobre 1990, présentant le fonds de solidarité pour les étudiants roumains, nous avons annoncé que nous ferions une présentation de ces étudiants.

Les formalités administratives pour obtenir un permis de séjour de longue durée étant particulièrement difficiles et longues, deux des quatre étudiants sont encore bloqués en Roumanie.

Valentina et Vasile sont parmi nous depuis le 17 septembre 1990, leur fils Mircea, âgé de cinq ans, est avec eux, il est scolarisé au Jardin d'Enfants de l'Ecole Perceval. Valentina et Vasile sont tous deux professeurs et ont exercé une dizaine d'années en Roumanie.

Chers amis, nous renouvelons notre appel, sans doute peu d'entre vous ont été mis au courant, car jusqu'à présent nous n'avons que peu de réponses (18).

Nous vous rappelons les formalités pour nous faire vos dons. Les chèques sont envoyés à l'ordre du Centre Perceval, avec mention au dos "Etudiants roumains". Mandats : au Centre Perceval, 5 rue Georges-Clémenceau, 78400 Chatou. Les dons peuvent aussi être adressés à la Fondation Paul Coroze, en mentionnant : "Pour les étudiants roumains du Centre **Perceval**".

Nous avons vraiment besoin de votre aide pour permettre à ces étudiants, venus en France dans des conditions difficiles et pris entièrement en charge par le Centre, de poursuivre leurs études pendant deux ans et, plus tard, de travailler dans une future Ecole Rudolf Steiner en Roumanie.

Avec nos remerciements,  
Pour les responsables du Centre Perceval, Adelyse Mousset

### NOUVELLES D'ESPAGNE

Le N° 1 du Bulletin trimestriel de la Société en Espagne est sorti pour Noël 1989.

Le N° "Eté 1990" nous apprend que la Société, dotée d'un comité de 5 hommes et 3 femmes, comptait,

en juin 1990, 247 membres. La Première Classe devrait bientôt commencer avec un lecteur de Dornach.

Outre l'exposé de Rolf Kerler sur les comptes centraux, on trouve le texte : "L'art, impulsion médiane de métamorphose" paru dans notre Bulletin - février 1990 - et qu'on peut relire avec profit. Enfin, Pilar Altamira apporte ses réflexions sur : "Le nouveau peuple espagnol".

L'Espagne et son peuple reçurent le coup de grâce le 1er avril 1939 quand, par la fermeture des frontières, l'exil des élites et l'asphyxie des langues régionales, la culture agonisa. Le visage de Franco devint comme "un grand cristal de plus en plus obscur" ramassant tout le vieux de l'Espagne.

En 1975 est né, sans violence, un nouveau peuple espagnol ouvert sur l'extérieur, avec par exemple en juin 1977 la première visite au Goetheanum.

Autre événement, l'exposition iconographique prévue sur 4 ans, "Les Âges de l'homme", dont la première partie en 1988 à Valladolid, visitée par un million de personnes du monde entier, montrait les richesses bibliographiques et musicales du Diocèse.

Robert di Giacomo

#### NOUVELLES PARUTIONS

EDITIONS ANTHROPOSOPHIQUES ROMANDES, 11 rue Verdaine, CH 1204 Genève (Collection "Documents, Recherches, Mémoires, Etudes, Textes") .

Georges Ducommun : Aspects pratiques et source spirituelle de la sociothérapie selon l'Anthroposophie.

Pédagogie curative et sociothérapie. La personne handicapée adulte. Acceptation de l'anomalie. A la rencontre de l'individualité. Le choix du mode de vie. La réalité humaine. La biogénétique. La psychologie. L'image de l'homme d'après l'Anthroposophie. L'être en devenir. Le cadre institutionnel et la vie quotidienne : la mise au travail, la vie domestique, le sommeil, le problème de la liberté. La loi pédagogique. Le karma.

La méditation. L'intuition morale. Comment le passé demeure d'actualité.

Rudolf Steiner : extrait de conférence du 9.02.1905.  
134 pages, broché 15 FS.

CREATION D'UNE EDITION AU SERVICE DE L'ENFANCE  
EN SUISSE ROMANDE

L'Edition "LA PERLE DE ROSEE" voit le jour durant la période de l'Avent en 1989, dans la région lausannoise.

Cette initiative est née de rencontres sur le thème du livre pour enfants entre un éditeur de Berne, une jardinière d'enfants et une artiste peintre.

L'Edition se donne pour b a s e de travail :  
- l'approche de la nature humaine des moins de 7 ans, et pour b u t - dans un premier temps - .  
- la création et la diffusion d'ouvrages tant pour les enfants que pour les parents et éducateurs de la petite enfance.

Pour ce faire, d'autres jardinières d'enfants et peintres de Suisse, France, Italie et Allemagne ont rejoint ce groupe de travail désireux d'approfondir le niveau pédagogique et artistique des parutions.

Liés à l'enfance et aux langues étrangères, d'autres collègues de la pédagogie Waldorf rendent possibles les traductions des livres.

L'Edition "LA PERLE DE ROSEE" remercie infiniment l'accueil qui lui sera fait en terre de France !

Responsable de coordination      Responsable de coordination  
pour le groupe de pédagogie,      pour le groupe d'art,

Rosita Mahé  
jardinière d'enfants

Michèle Pouilly  
artiste peintre

Livres parus :

- LE GRAND SECRET DU VOYAGE OUBLIE (un enfant se prépare à descendre sur terre),
- LES CADEAUX DE LA TERRE (la fête des récoltes entre l'été et l'automne vécue par deux enfants),
- LA BONNE COMPAGNIE (conte hongrois ; également en anglais et en allemand).

Les ouvrages peuvent être demandés soit à Au Sycomore, soit auprès de l'Édition elle-même.

Livres en préparation :

- LA FLUTE ENCHANTEE, version pour enfants ; janvier 1991 ;
- BRUNETTE ET BOUKI, suite du BERGER A LA FLEUR D'ÉTOILE ; printemps 1991 ;
- LA DERNIERE HISTOIRE DE GRAND-PERE ; automne 1991 ;
- LEGENDES de Selma LAGERLOEF ; Noël 1991.

En traduction :

- IMAGES ORIGINELLES DE LAME DU PETIT ENFANT,
- MONDE DE L'ENFANCE, MONDE DU CONTE,  
deux livres de Udo de Haes.

---

"LA RÉUNION DES PROFESSEURS"

RENCONTRE POUR LES ENSEIGNANTS D'ÉCOLES RUDOLF STEINER

organisée par la Section Pédagogique au Goetheanum, à Dornach, du 15 février (20 h 15) au 17 février 1991 (fin à 12 h 30). Heinz Zimmermann (séminaire de Dornach), Andreas Schubert et Stefan Leber (séminaire de Stuttgart) se poseront, avec les participants, la question de savoir comment nous pouvons contribuer à ce que la réunion des professeurs devienne un organe de la libre vie de l'esprit. Les aspects de la réunion pédagogique, celui de la gestion de l'école et de la formation de communautés anthroposophiques, préparant une forme sociale de l'avenir (voir la conférence de Rudolf Steiner lors de l'inauguration de la Branche de Dusseldorf, le 15 juin 1915, "Communauté au-dessus de nous, Christ en nous") seront traités plus particulièrement. Parmi les 10 groupes de travail parallèles, il y en a un en langue française : Alain Denjean, Robert Thomas : "Comment approfondir le travail collégial ?" Frais de rencontre : 50 FrS (sauf pour les écoles de pays autres que la Suisse et sans subvention de l'État). Demander les formulaires d'inscription par écrit à la Section afin de s'inscrire avant le 15 janvier 1991 auprès de la : Pädagogische Sektion am Goetheanum, Postfach 134, CH 4143 Dornach.

D'après *Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht*, 9.XII.1990, p. 241,

Gudula Gombert

---

## I NFORMATIONS

### UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance :  
- Dimanche 13.I, à 16 h 15 : Ire leçon de répétition
- CHATOU : Salle Novalis, Centre Perceval, 5 r. G.-Clémenceau :  
- Dimanche 20.I, à 18 h 00 : Entretien Xe leçon  
- Vendredi 25.I, à 20 h 30 : XIe leçon
- COLMAR : 14 rue de Turckheim :  
- Vendredi 18.I, à 20 h 30 : VIIIe leçon
- LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St-Genis-Laval :  
- Dimanche 20.I, à 9 h 45 : IIe leçon de répétition
- LA MHOTTE : - Dimanche 13.I, à 11 h 00 : XVIIe leçon
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 rue Grande-Chaumière, Paris VIe :  
- Dimanche 13.I, à 10 h 00 : IVE leçon
- STRASBOURG: Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-22 r. Fonderie :  
- Dimanche 20.I, à 10 h 00 : IVE leçon de répétition  
et Entretien
- TAULIGNAN : Le Béal, 26770 Taulignan :  
- Jeudi 3.I, à 9 h 30 : Xe leçon
- TOULOUSE : 45 rue Riquet :  
- Samedi 5.I, à 10 h 15 : IIe leçon
- TREBONS : - Dimanche 20.I, à 16 h 00 : Ve leçon
- VALENCIENNES : 62 rue de Paris (Ier étage) :  
- Dimanche 27.I, à 16 h 30 : XVe leçon

SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE : voir Bulletin IX/90, p. 22.

### ACTIVITES DES BRANCHES

Branche Au Pays d'Aix, L'Arche, chemin de la Capelasse, 13080 Luynes :  
Réunions des membres le jeudi à 20 h 30. Thème actuel des réunions :  
"L'art, sa nature, sa mission". Le 18.I, à 20 h 30, conférence pu-  
blique de Benoît Journiac : "La vie de l'âme et le temps musical".  
Renseignements : 42 24 11 07.

Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2 r.Gde-Chaumière, Paris 6e:  
Réunions de la Branche les jeudis **3, 10, 17, 24, 31, à 20 h**  
("Le pont...") ; pour les membres ne pouvant pas se déplacer le soir,  
les lundis **5, 12, 19, 26, de 14 h 30 à 15 h 30**, suivies d'un moment  
d'eurythmie avec Odile Jolyt.

Réunion du 4e dimanche : le **27, à 10 h 15**, avec Jean-Paul Hornecker :  
Approfondissement du sujet traité la veille.

Conférences publiques, le samedi à **17 h 30** :

05.I : L'éclosion des couleurs et des formes dans les mosaïques  
d'Aquilée et dans l'art lombard (proj.). Par Mireille Delacroix.

12.I : Signification de la musique européenne (avec exemples au piano).  
Par Frédéric Gevers (Edegem).

19.I : La biographie humaine et les couleurs. Par Daniel Moreau  
(Ueberlingen)\*.

26.I : La France entre l'Ouest et le Centre de l'Europe.  
Par Jean-Paul Hornecker.

Cours publics d'Anthroposophie : les lundis **5, 12, 19, 26, à 20 h** :  
"L'homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des  
éléments" (9e et 10e conf.) avec Jean Cron et Gudula Gombert.

Visite-conférence, le dimanche **20, à 10 h** : Musée national des Monu-  
ments français : Sculpture, avec François Jordan. Rendez-vous à  
l'entrée du Musée, aile gauche du Palais de Chaillot vu de la place  
du Trocadéro, Paris 6e, Métro Trocadéro.

\* Stage de peinture avec Daniel Moreau sur le thème de sa conférence,  
proposé par la Librairie Pentagram' les sa. 19 et di. 20, de **9 h 30**  
à **12 h 30** et de **14 h 30 à 16 h 30** à l'Atelier R. Steiner. Renseigne-  
ments et inscription : téléphoner à **Pentagram' (1) 43 26 99 99**.

Branche Nicolas de Cuse, 5 chemin de Sanzy, 69230 St-Genis-Laval :  
Introduction à l'Anthroposophie, à **20 h 30**, 2 chemin de Lorette,  
les ve. 11 : "Connaissance de l'univers" (L'esprit à l'oeuvre dans le  
cosmos. Ouverture sur le passé, le présent, le futur de la terre et  
de ses habitants) et 25 : "Karma et réincarnation" (Histoire de l'in-  
dividualité. Vie après la mort. Vie avant de renaître. Un sens nouveau  
à notre vie sur terre). Renseignements : 78 48 95 98.

Branche Manès, **47** rue Riquet, **31000** Toulouse, tél. 61 **40 04 32** :  
Toulouse : Ve. **4**, réunion mensuelle des membres de la région, à **20 h 30**.

rencontre des Romains et des Germains". Eléments pour comprendre l'histoire européenne (Dr Joachim Berron) ; eurythmie avec Jacqueline Tissot ; "Vivre l'hiver avec le calendrier de l'âme" (Gudula Gombert).

Société anthroposophique - Groupe de Lorraine, c/o Gabrielle Wagner,

13 rue d'Austrasie, 57000 Metz, rens. 87 56 91 16, 87 36 11 20 :

Réunions des membres sa. 12 et 26, à 15 h ("Le pont").

Cours d'introduction ma. 8 et 22, à 20 h 15 "La science de l'occulte"  
(la connaissance des mondes supérieurs).

Cours de peinture le ve. 4 (15 h), sa. 5 (9 h 30 ; 14 h), di. 6  
(de 9 h 30 à midi).

Médecine familiale anthroposophique : L'alimentation, avec le Dr Marc Taverriti, le samedi 2 février, à 14 h 45.

Groupe de Nantes : rens. Vasile Coma 40 29 77 97, Yann Grégoire 41 39 42 75. Réunions 2 fois par mois le lundi à 20 h 30. Etude :  
"La science de l'occulte".

Groupe Lutèce de Paris, renseignements Ilse Démarest (1) 40 38 34 24,  
Miguel et Micheline Moscardo (1) 46 56 93 18 :

Réunion des membres le me. de 19 h 45 à 21 h 30 au siège de la Société anthroposophique, "Le pont entre la spiritualité du monde et le physique de l'homme".

Groupe de travail avec des biodynamistes tous les 2e et 4e ve. du mois, de 19 h à 21 h, au siège de la Société, "Cours aux agriculteurs".

Dans les deux activités, nous travaillons en parallèle avec le texte original.

Groupe de Pau : Réunion un sa. sur 2 à compter du 15.XII.90, au 4 av. Charles-Touzet, 64110 Jurançon. Etude : Lettres aux membres (Le Congrès de Noël).

Ateliers de l'Eau Vive, 12 bis av. Henry-Russell, 64000 Pau, 59 80 15 41 :

Cours hebdomadaires : eurythmie, flûte **Choroï**, chant Werbeck.

Groupe d'étude "La science de l'occulte" un vendredi sur deux.

Groupe théâtre : "Le Voyage des Rois", représentation le di. 6, à 15 h et 17 h 30, M.J.C. du Laü, 81 avenue du Loup, Pau.

Association Waldo Emerson, 9 rue Jules-Ledin, 42000 St-Etienne, 77 38 10 76 : samedi 5, à 15 h, conférence "Zodiaque et zoologie - l'art d'observer les animaux pour étudier le zodiaque", par.

Etienne-Jean Delattre. Eurythmie 1 sa. sur 3 depuis le 6.X (J. Tissot).

# SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

## EN FRANCE

Paris, le 14 décembre 1990

Chers Amis,

Depuis plusieurs mois, nous pouvons constater une évolution positive des rentrées de cotisation qui, si elle se poursuit, laisse espérer pour la prochaine année une amélioration appréciable, et appréciée. Les efforts faits ont déjà permis de verser à Dornach plus tôt que précédemment une plus grande partie des sommes dues à la Société anthroposophique universelle.

Rappelons qu'il a été convenu de maintenir la cotisation à 1 050 F qui se décomposent ainsi : . 500 F pour la Société universelle,  
. 400 F pour la Société en France,  
. 150 F pour le Bulletin.

En 1991, nous aimerions atteindre les objectifs suivants : recouvrer dès le premier trimestre les cotisations qui n'arrivent d'habitude qu'en fin d'année, **III** clôturer le recouvrement le 15 novembre. •

Certains d'entre nous seront arrêtés par la difficulté, voire l'impossibilité de dégager la somme nécessaire en une seule fois : nous leur proposons d'utiliser le prélèvement automatique ou le virement permanent. Ces deux solutions présentent l'avantage de répartir les versements.

Dans les cas de situations individuelles où une autre solution serait mieux adaptée, je vous demande de bien vouloir vous mettre dès le début de l'année en rapport avec le trésorier ou la trésorière de votre Branche, ou avec moi si vous n'êtes pas inscrit dans une Branche.

En demandant à tous les membres des Branches de régler leur cotisation à leur trésorier et non plus au Siège, nous souhaitons faire l'économie d'un double travail.

D'autre part, nous proposons à ceux qui auront la possibilité et la volonté de participer à la compensation des cotisations insuffisantes, de verser une cotisation "de solidarité" de 1 200 F ou plus. Nous espérons pouvoir ainsi recueillir et transmettre à Dornach un volume de cotisations qui reflète de manière plus fidèle le nombre des membres inscrits.

Nous concevons cette démarche d'entraide comme liée à un exercice de fraternité et de compensation, de façon que nous en venions peu à peu à donner tout son poids et toute sa gravité au paragraphe 12 des "Principes" auxquels nous nous sommes liés en entrant dans la Société anthroposophique.

Vous remerciant pour votre compréhension, je vous adresse, chers Amis, mes très cordiales pensées et tous mes bons voeux en cette période de Noël.

Catherine Nouyrit,  
Trésorière